

"Livre, mon ami"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684033>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

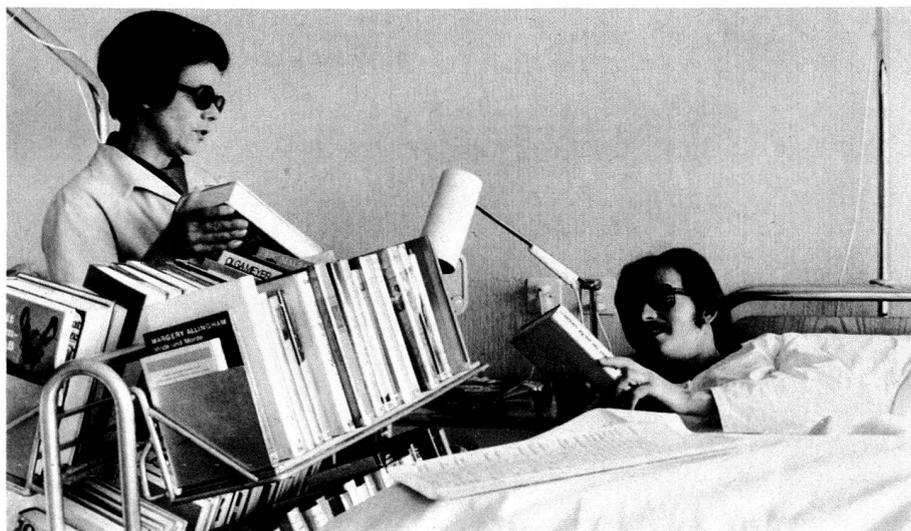
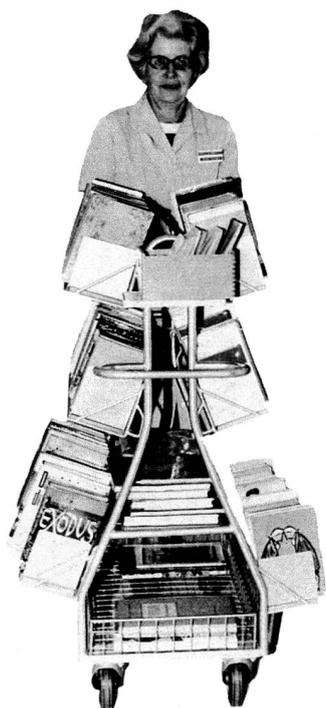
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Livre, mon ami»



14 sections de la Croix-Rouge suisse ont jusqu'ici introduit des services de bibliothèque circulante qui fonctionnent soit dans des hôpitaux, soit dans des homes, soit encore à domicile, avec le concours de 60 assistantes bénévoles.

Cela peut commencer par le prêt d'un livre personnel, à titre «amical». On se rend alors compte qu'on peut ainsi procurer une joie supplémentaire à «l'ami âgé» auquel on fait visite une fois par semaine. On en parle aux autres assistantes bénévoles, à la responsable de ces dernières au sein de la section. Et l'on se dit: «il nous faut, à côté du service des visites, à côté de celui des transports-automobiles, créer encore un service de bibliothèque, bien organisé et fonctionnant indépendamment des deux autres, ceci pour en accroître l'efficacité.»

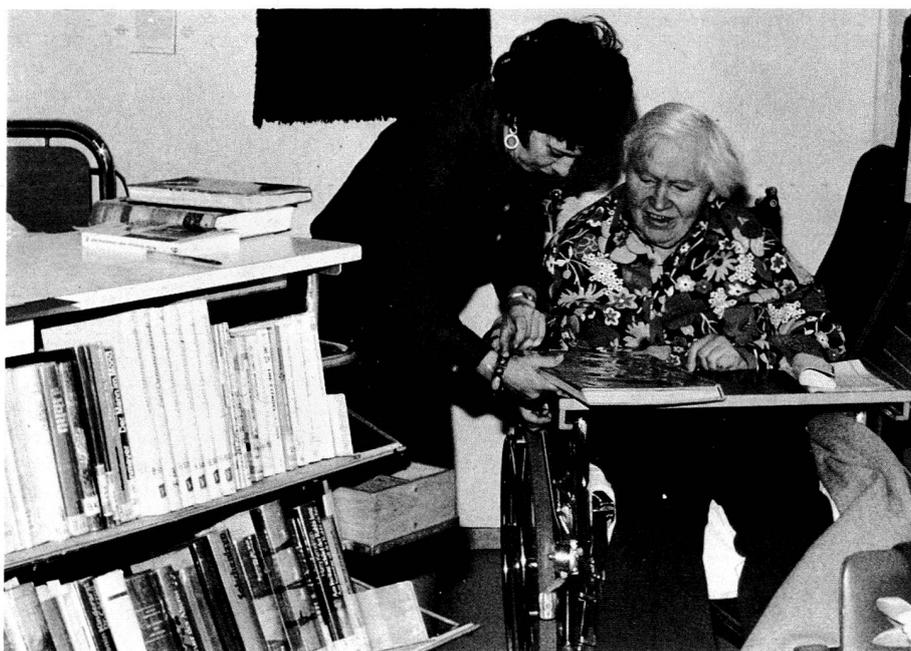
Au départ, il faut bien sûr quelque argent et... des livres. Les sections Croix-Rouge intéressées à l'introduction d'un service de

bibliothèque ne font aucune difficulté pour mettre une certaine somme à la disposition des assistantes bénévoles responsables. Celles-ci se mettent ensuite à la recherche d'ouvrages, en achètent, en reçoivent, en obtiennent en abonnement, auprès de la «Bibliothèque pour Tous» notamment.

Comme il coule de source que la mise sur pied, puis l'exploitation d'un service de bibliothèque ne saurait s'improviser de toutes pièces et demande certaines connaissances de base, le secteur médico-social de la Croix-Rouge suisse se tient à disposition pour prodiguer aide et conseils aux services en voie de création. Il est également en mesure de mettre à disposition la bibliothécaire-conseil de la Croix-Rouge suisse et organise en outre périodiquement des cours d'introduction ou de perfectionnement (un premier cours d'introduction a eu lieu en Suisse romande au mois de mai 1974).

L'écrivain Georges Duhamel, qui avait dû faire un assez long séjour en sanatorium, l'appelait le «chariot de la consolation». On y trouve de tout, pour tous les goûts. Il passe, une à deux fois par semaine, dans les chambres des malades ou des convalescents. Si dans certains hôpitaux, homes et établissements médico-sociaux, le service de prêt de livres est desservi par du personnel attaché à ces maisons, d'autres le sont par des collaborateurs bénévoles venant de l'extérieur, en l'occurrence les A. B. de la Croix-Rouge.

Photos CRS/M. Hofer



Les «bibliothécaires Croix-Rouge» s'aperçoivent d'emblée si le nouveau lecteur auquel elles s'adressent est un habitué de la lecture ou si au contraire il faut l'intéresser progressivement à cette merveilleuse distraction. Elles sauront aussi quel genre de littérature sera le plus apprécié de tel ou tel patient: un policier pour M. X, un beau roman d'amour pour Mme Y...

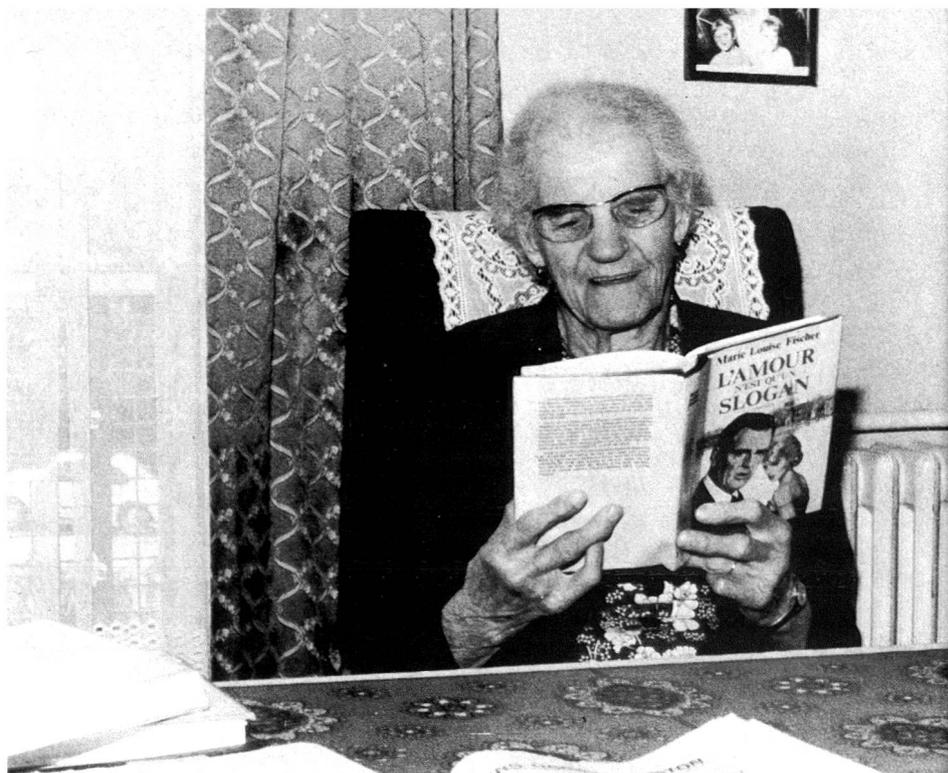
Notre Grand-Père

La section de Lausanne de la Croix-Rouge suisse a fait œuvre de pionnière en créant, en février 1972, dans le cadre de l'année du livre de l'Unesco, un service de bibliothèque à domicile. Depuis lors, la section d'Aigle puis celle de La Chaux-de-Fonds ont suivi son exemple. Au départ, 4 A. B. qui, deux par deux, se rendaient une matinée par semaine auprès de 2 à 3 personnes, généralement âgées ou handicapées, auxquelles elles rendent ainsi visite toutes les trois semaines. Cela faisait donc à l'époque une vingtaine de lecteurs. Maintenant, 3 ans et demi plus tard, les A. B. bibliothécaires sont 10-8 dames et 2 messieurs – formant 5 équipes, toutes motorisées, qui se rendent régulièrement auprès d'une cinquantaine de personnes dont les noms leur sont communiqués soit par le service des visites des A. B. lausannoises, soit encore par Pro Senectute et les Paroisses protestantes et catholiques de la ville de Lausanne et environs.

«Le prêt de livres est un lien. C'est une amie qui vient, que l'on attend et à laquelle on peut confier ses peines et ses joies», nous dit Mme G. Pictet, la responsable du service; celui-ci fonctionne au bénéfice de toutes les personnes qui, en raison de leur âge, de leur infirmité ou de leur isolement moral ne peuvent se rendre dans une bibliothèque municipale. Plusieurs d'entre elles n'avaient encore jamais eu l'occasion, le temps ou seulement l'idée de lire un livre. D'autres au contraire ont déjà énormément lu. C'est alors que le rôle des bibliothécaires amateurs Croix-Rouge devient important, car c'est à elles qu'incombe de choisir les livres appro-

A 92 ans, Mme J. a encore bon pied, bon œil. Elle est gaie. Elle aime la vie: mijoter un bon petit repas, mettre un joli tablier, s'offrir de temps en temps une promenade dominicale en autocar (son «luxe») avec trois autres dames de sa connaissance. Mais toute la semaine, elle est très seule et craint de sortir sans être accompagnée. Les journées sont longues. Alors elle astique et astique encore son petit deux pièces. Quand nous la félicitons pour le brillant de ses casseroles, elle répond qu'elle n'a que cela à faire!

Moins passionnée certes de lecture que «notre Grand-Père». Un livre pour 3 semaines, cela lui convient parfaitement! Mais alors écrit en gros caractères, car sa vue baisse toujours plus.



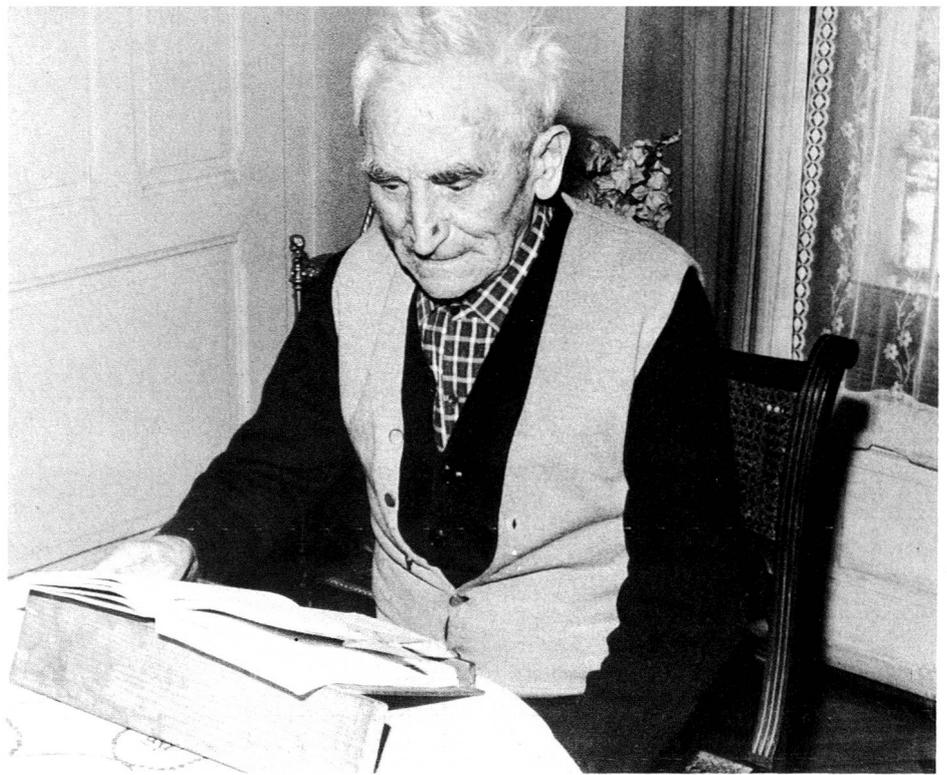
Photos CRS/M. Hofer



priés à apporter à chacun de leurs lecteurs. Quant aux livres à prêter, le service lausannois dispose en propre d'une petite réserve alimentée par des dons de particuliers ou de maisons d'édition. Pour le reste, il fait appel lui aussi à la «Bibliothèque pour Tous» qui offre en prêt un choix très diversifié de lecture.

Certes, un service de prêt de livres à domicile prend beaucoup de temps: les déplacements dans une grande ville ne sont pas aisés, ils nécessitent presque obligatoirement l'usage d'une automobile – les livres pèsent vite dans le sac ou le panier... – et puis il n'est pas question de rester 5 minutes seulement auprès de la personne isolée qui attend la visite de son amie de la Croix-Rouge!

«Aujourd'hui», nous dit encore notre guide, «nous irons voir notre Grand-Père. Exceptionnellement nous lui rendons visite une fois par semaine, car il 'dévore' littéralement les 3 ou 4 livres que nous lui apportons à chaque fois!» Une ancienne voisine passe quelques heures chez lui tous les mercredis pour tenir son ménage. A part cela, il est seul, absolument seul.



Il nous attendait. Dans sa cuisine, il avait aligné les trois beaux tabourets recouverts de tapisserie du salon. Lui s'assiera face à «ces dames», ces «bonnes dames de la Croix-Rouge». Vivant seul, ne sortant pratiquement plus, il est très bavard, «notre Grand-Père», quand il peut raconter et raconter encore toute sa longue vie de 86 ans. Son enfance si difficile. Il était l'aîné de 11 enfants et son père gagnait Fr 5.- par jour... Plus tard, à Morges, il a connu, mais oui, M. Paderewski qui parlait en polonais à son âne, et Mme Paderewska: une bien grande dame, ah! oui. Il nous montre aussi la bonne loupe que ces dames lui ont donnée pour faciliter la lecture. Ce qu'il aime? Tout! Les livres d'histoire, les romans, les policiers sauf ceux de... (censuré!). Il continuerait bien la causette encore une heure. Mais les «dames de la Croix-Rouge» ont encore deux visites à faire ce matin. «Au revoir, M.C.»

